

## « Jamais un coup de dés n'abolira le hasard »

Stéphane Mallarmé

### SOMMAIRE

- Qu'ont-ils fait du  
Rassemblement UMP ?  
..... page 2 et 3
- Politique calédo-  
nienne  
des promesses électo-  
ralistes à la réalité de  
l'exercice du pouvoir  
..... page 4
- Séjour en métro-  
pole  
..... page 5
- Pierre Maresca, le  
candidat anti gaulliste  
primaire  
..... page 5
- Sommet  
France -Océanie  
..... page 6
- Pas bon à dire...  
mais bon à savoir !  
..... page 8 et 9
- Conclusion  
..... page 10

### EDITORIAL

## Allez-vous enfin réagir ?

**C**alédoniennes,  
calédoniens,  
habitants de ce  
territoire, tous autant que vous êtes,  
regardez la situation en face. Ne  
cédez pas à la tentation des horizons  
étrangers, parce qu'alors, vous ne  
vous mobiliseriez pas ! Et, si vous  
ne vous mobilisez pas, vous laissez  
aux autres le soin de prendre ce pays  
contre vous ! **Il suffit juste d'un peu  
de mémoire pour se convaincre  
que les douloureux problèmes  
du passé ont été surmontés  
et, qu'en dépit des apparences  
actuelles, l'intelligence, le bon  
sens des femmes et des hommes  
de ce pays peuvent, une nouvelle  
fois, surmonter les inquiétudes,  
surtout des jeunes.** Ils sentent que  
leur pays ne va pas bien sans savoir,  
peut-être, en raison de leur âge, que la  
politique qui est actuellement menée  
ressemble à celle qui été conduite  
voici près de 30 ans par 14 partis  
politiques pour se partager 30 sièges  
d'élus.  
Des hommes et des femmes veulent  
tellement le pouvoir, sans avoir  
peut-être la capacité de l'exercer,  
qu'ils ont transformé : le congrès en  
forces opposées qui s'allient pour les  
circonstances et les assemblées de  
provinces en territoires hermétiques  
et étrangers les uns aux autres,

menaçant ainsi l'intégrité et la sécurité  
du territoire.

Il serait tentant mais faux de penser que  
la diversité ethnique de la Nouvelle-  
Calédonie est la cause de cet éternel  
retour au désordre intellectuel. Des  
élus sincères persistent dans l'erreur  
d'oublier la criante vérité en raison  
de leur obsession pour le pouvoir. Le  
congrès, les assemblées de provinces,  
le gouvernement fonctionnent, depuis  
2 ans, en antithèse totale de l'accord  
de Nouméa. Combien de fois faudra-  
t-il répéter que l'Accord de Nouméa  
devait être le reflet institutionnel des  
Accords de Matignon ? Ces Accords  
de Matignon avaient réussi à créer  
une vérité première : vivre aussi  
pour les autres et comprendre leurs  
problèmes.

Je veux rendre ici hommage à un  
calédonien qui incarne, selon moi,  
l'image du partage et de la générosité.  
« Fiston » est un calédonien à la  
réussite brillante et spectaculaire  
mais qui n'en a pas pour autant oublié  
les autres calédoniens et notamment  
parmi les habitants de la côte Est,  
les enfants. Démunis, leurs parents  
ne peuvent même plus les nourrir  
avant d'aller à l'école. Peut-on croire  
que nous pourrions ainsi aller de  
l'avant, persuadés que nous n'avons  
collectivement aucun devoir .../...

les uns envers les autres ! Je ne le crois pas !

Si nous savons faire preuve de solidarité, si la volonté généreuse des jeunes s'unit à tous ceux qui ressentent - confusément ou précisément - cette impression, si ils comprennent qu'ils représentent, ensemble, une force considérable dans la mesure où elle se penche sur l'essentiel, alors et alors seulement, cette Nouvelle-Calédonie que nous aimons redeviendra ce que nous en avons fait après les années

de cendre.

Soyons bien persuadés, avant de nous tourner vers d'autres horizons, que nous savons ce que nous avons mais que nous ne serons jamais certains de ce que nous trouverons ailleurs.

Et, c'est vrai que ce territoire est merveilleux.

Personne ne reprochera à quiconque d'être inquiet pour l'avenir et donc d'essayer de protéger les siens. C'est normal, c'est humain. Ce qui ne serait pas normal, c'est d'abandonner le combat.

Votre pays, notre pays vaut la peine que la foi que nous avons eu de le sauver voici 25 ans revienne. Et alors, brillera, c'est certain, de nouveau, la lueur de l'espérance pour chacun.

P.L.

## Qu'ont-ils fait du Rassemblement-UMP ?

Qu'est devenu le Rassemblement-UMP ?

C'est la question que se posent aujourd'hui tous ceux qui étaient attachés à cette grande idée de la Nouvelle-Calédonie que le Rassemblement incarnait.

Ils constatent aujourd'hui qu'elle a vécu.

Le Rassemblement a été transformé par ses actuels responsables en parti vulgaire, dominé par les ambitions personnelles incontrôlées et le confort matériel.

Ceux-là ont ruiné cette idée d'être rassemblés sur l'essentiel afin de prendre en considération avec intelligence ce cas particulier qu'est la Nouvelle-Calédonie au sein de la République.

Cette ambition était née en réaction contre la volonté de confiscation raciste fondée sur des théories réelles ou supposées ; ces dernières étant défendues par ceux qui en tiraient profit. Ces convictions ont conduit la Nouvelle-Calédonie à la haine de l'autre pour dégénérer en guerre civile. Le Rassemblement était né alors, le « Grand » par opposition au « petit » qu'il est devenu aujourd'hui.

Des scissions se sont certes produites au cours de 27 ans : Didier Leroux, affairiste d'hier et d'aujourd'hui, Marie-Noëlle Themereau qui souhaitait s'occuper d'elle, de ses filles, de ses affaires. Elle était fatiguée des affaires publiques et pas très

à l'aise dans un mouvement de « droite », Harold Martin qui a pris la mairie de Païta comme l'avait fait Bernard Marrant à Dumbéa, suivi de Philippe Gomès à La Foa. Leur raisonnement était extrêmement simple : « si on s'ajoute les uns aux autres, on peut vaincre le grand Rassemblement ». Le mouvement corporatiste d'Alain Descombels et JP Leyraud s'est joint à eux. Le résultat est connu.

Au sein du « Grand » Rassemblement, des ambitions ont pris naissance, assises sur une construction, virtuelle d'abord, réelle ensuite avec le congrès du 2 juillet en point d'orgue. Il aura fallu l'aide de mal pensants, comme Christian Prost, pour

.../...

imaginer un tel scénario qui a conduit à la RUPTURE avec celui qui avait bâti le patrimoine politique, économique et pacifique, uniquement pour s'emparer du pouvoir et tenter d'en être les héritiers. Ceux-là découvrent depuis, qu'un patrimoine n'est jamais acquis et qu'il est possible de le perdre.

L'inquiétude des populations grandit et, devant la montée de cette inquiétude, des idées naissent dans l'esprit des gens. Elles sont formulées différemment en fonction des catégories sociales et la majeure partie d'entre elles sont personnelles et ne tiennent pas compte des autres.

L'idée qui émane du plus grand nombre- même de ceux qui ont pris des orientations qui ont conduit la Nouvelle-Calédonie à sa situation actuelle- est qu'il faut agir. D'autres, nombreux, ont idée d'émigrer mais leur regard vers d'autres horizons est aussi fonction de leurs moyens financiers. **D'autres encore se résignent à l'idée d'indépendance sans chercher à connaître ce que sera leur réalité future dans cette hypothèse.**

Il y a aussi ceux qui ne comprennent plus, qui savent avoir été trahis mais qui commencent à se demander par qui !

**Enfin, il y tous ceux qui pensent être prêts à se battre pour leur pays et son appartenance à la République. Mais ceux-là, qui peuvent-ils rejoindre ?**

L'histoire recommence, et le passé doit servir d'exemple. La Nouvelle-Calédonie a déjà fait l'expérience contre ce que l'on a appelé, le vent de l'histoire.

Ni le vent, ni la tempête n'ont triomphé de l'idée de se rassembler sur l'essentiel. Cette idée a triomphé parce qu'elle était soutenue par le plus grand nombre. Et, on ne peut rien imposer au plus grand nombre.

Comment alors, ceux qui ont été élus grâce à leur appartenance au « Grand » Rassemblement peuvent-ils accepter aujourd'hui de siéger dans un mouvement qui a choisi la rupture à la continuité.

Comment peuvent-ils rester ainsi, inactifs et silencieux alors que notre terre commence à trembler !

Comment encore peuvent-ils écouter sans réagir les sermons qui leur sont régulièrement faits par le président d'un « petit » Rassemblement qui ne propose aucune solution.

Que peut-il apporter à ce parti, déjà mort, et au territoire. Rien ! Le président est déjà en campagne pour les élections législatives et ne prononce d'ailleurs que des discours dans sa circonscription.

Que fait-il enfin pour le Sénateur Simon Loueckhote qui ne se ménage ni à Paris ni en Nouvelle-Calédonie. La réponse est encore : Rien ! Il ne veut pas penser que

Simon Loueckhote est un chef politique de qualité et de parole.

**L'aventure de 1977 peut recommencer sous la forme d'un mouvement composé de femmes et d'hommes de qualité et animés d'un réel souci de l'intérêt général, et capables de répondre à cette demande criante que la Nouvelle-Calédonie redevienne ce Paradis reconstruit et de peser sur notre destin. Cette opération serait de salubrité publique à l'heure où trop de leaders et de corporations se préoccupent plus de leur « AUTO PERPETUATION »\* que de notre territoire.**

\* empruntée à la postface du livre de Catherine Medicis

#### Bulletin d'Information

Directeur de la publication :

Jacques Lafleur

Tél. 26 16 37

Fax : 27 68 18

B.P. : 37

98845 Nouméa

www.bulletindinformation.com

Imprimé par :

Multipress Numérique

9, rue Jules - Ducos - Tél. 27 40 31



## POLITIQUE CALÉDONIENNE : des promesses électorales à la réalité de l'exercice du pouvoir

---

La situation économique et politique de la Nouvelle-Calédonie se dégrade, chacun le remarque maintenant, toute polémique laissée de côté.

Deux sujets illustrent parfaitement bien cette dégradation : le dossier de l'usine du Sud et le corps électoral.

Nul besoin de revenir sur les nombreuses péripéties pour démontrer l'incapacité des responsables politiques actuels à gérer et à résoudre ces problèmes, mais juste sur quelques points particulièrement révélateurs.

Lors de la campagne pour les élections territoriales de mai 2004, un DVD a circulé pour dénoncer les soi-disant défaillances du système alors au pouvoir. Les prétendants de l'Avenir ensemble donnaient des leçons : le massif de Prony aurait dû être vendu à Inco pour 275 milliards de FCFP et Didier Leroux, qui allait devenir membre du gouvernement en charge des mines (!), intentait un recours pour retirer le permis de recherche accordé à Inco...

**Mais de la parole aux actes, le chemin est long.**

Après la victoire, la période était à la récupération politique de tout ce qui pouvait doré le blason de

l'Avenir ensemble. Les dirigeants se sont alors précipités au Canada, à grand renfort de coup médiatique, pour annoncer par visio-conférence, le lancement de l'usine. L'usine du Sud se réalisait grâce à eux ! Le président de l'assemblée de la province Sud recevait aussi Raphaël Mapou devant la presse là encore, comme pour faire croire que, lui, avait réussi à trouver un consensus et que, lui, ne connaîtrait pas de problèmes avec les coutumiers...

Aujourd'hui, l'Avenir ensemble n'a évidemment pas réclamé les 275 milliards à Inco alors que les caisses de la province Sud se vident, le consensus se révèle un échec, José Bové vient soutenir Raphaël Mapou et l'usine du Sud est dans l'impasse.

**Pendant ce temps, l'opposition crie aux loups mais ne propose aucune solution si ce n'est un appel à l'aide de la métropole.**

Le constat est loin d'être rassurant et permet de démontrer que les élus actuels ne sont pas des adultes politiques. Ils ne proposent aucune solution à quelque problème que ce soit.

Conquérir le pouvoir - par les urnes ou en interne - est chose facile mais exercer le pouvoir demande compétence, anticipation,

réflexion...


Or, force est de conclure que les élus actuels - tout parti politique confondu - ne savent pas et ne sauront pas prendre en main le destin de ce territoire alors que pendant ce temps-là, les indépendantistes se regroupent, affinent leur stratégie et font du lobbying à Paris.

La défense du gel du corps électoral est devenu leur cheval de bataille.

Du côté des défenseurs du corps électoral glissant, l'heure est soit au silence - confère l'Avenir ensemble - soit aux grandes déclarations de principes - confère le Rassemblement, le Front national...

Mais là encore, aucune solution proposée à l'exception de celle présentée par Simon Loueckhote et Jacques Lafleur mais qui, comme par hasard, est laissée de côté.

**Que les calédoniens acceptent ce conseil : il faut vous réveiller, avoir un peu de courage et vous concentrer pour savoir que c'est vous même qui construisez votre avenir.**



## Des risques de dilution du « petit » Rassemblement

---

Le « petit » Rassemblement, a, par le biais de Pierre Maresca, remis sa contribution à l'avant projet UMP.

La participation à un grand parti national est indispensable pour montrer l'adhésion d'un grand nombre d'électeurs de la Nouvelle-Calédonie à une certaine conception de la politique nationale. Mais il est indispensable de garder son identité et de ne pas s'y fondre

complètement. La raison en est simple, la liberté d'action et de décision.

La politique métropolitaine ne doit en effet pas être confondue avec la politique en Calédonie. Elles ne gèrent pas les mêmes problèmes. La Nouvelle-Calédonie a trop de particularités dues notamment à son histoire et à sa localisation géographique. Il ne faut pas

commettre l'erreur de croire que ses intérêts seront mieux défendus parce qu'ils seront intégrés dans un grand ensemble décisionnel, au contraire, malgré toute la bonne volonté des chefs de file métropolitains ils seront dilués dans un programme général tout simplement parce qu'ils ne sont pas la priorité de la majorité des français.



## Séjour en métropole

**D**ix mois avant l'échéance, l'élection présidentielle est au centre de toutes les préoccupations en métropole. On le comprend. A ce jour, deux personnalités écrasent de leur poids l'actualité et les sondages : Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy.

Ségolène Royal crée l'étonnement général en écrasant les éléphants du parti socialiste et d'autant plus que ceux-là même s'acharment à la combattre de plus en plus durement. Sa cote de popularité est telle qu'elle est accueillie et ovationnée. Elle plaît aux électeurs parce qu'elle parle comme eux, qu'elle ne se

laisse pas faire et qu'elle répond à chaque attaque avec détermination mais surtout parce qu'elle dénonce les archaïsmes des responsables politiques. Pour preuve : ses prises de position pour une remise en question des 35 heures, à Lillefief de Martine Aubry- et sur la délinquance.

Nicolas Sarkozy, quant à lui, a creusé l'écart dans la majorité actuelle. Les électeurs de droite lui sont reconnaissants de sa fermeté et chacun le trouve courageux, intelligent et infatigable. Tous les élus de droite, à quelques exceptions près, le ménagent maintenant se demandant comment ils pourraient

être réélus sans lui.

De telles réactions sont salutaires car sans majorité forte, il sera impossible d'entamer le redressement du pays. En tout état de cause, ceux qui seront élus, soit sauront qu'ils devront s'atteler au règlement de la dette et de ses causes qui nous ont conduits à l'état de faillite, sous peine d'être chassés du pouvoir pour non respect de leurs engagements, soit agiront contre vents et marées avec en prime, la victoire au bout du chemin...



## Pierre Maresca, le candidat anti gaulliste primaire

**L**e futur candidat potentiel du Rassemblement à la députation se nomme Pierre Maresca, après certainement quelque entente avec Gaël Yanno sur le rôle que chacun des deux doit jouer ou, plus exactement, voudrait jouer.

Etre député de la Nouvelle-Calédonie est le rêve qu'il nourrit depuis 1981, très précisément après que Valéry Giscard d'Estaing ait obtenu plus de voix aux élections présidentielles que Jacques Chirac mais moins que François Mitterrand comme chacun sait.

Pour réaliser ce rêve, il est prêt à tout, même à trahir son bienfaiteur et ses engagements. Il hait la reconnaissance. Il devrait pourtant savoir que dans l'existence, la vérité finit toujours par remonter à la surface. Quelqu'un, comme son bienfaiteur par exemple, finira par dévoiler, que voici plus de 20 ans, une main lui a été tendue, en

présence de témoins, pour combler les dettes de jeu dont il était criblé.

Aujourd'hui, Pierre Maresca se lance dans la campagne avec un blog ! La page d'accueil le montre affublé de son écharpe tricolore de 5<sup>ème</sup> ou 6<sup>ème</sup> adjoint au maire de Nouméa, poste qu'il a mendié auprès du même bienfaiteur à qui il avait confié avoir besoin des indemnités de 250 000 francs mensuels pour arrondir son mandat de conseiller ou de membre de gouvernement, toujours glané auprès de son bienfaiteur.

Comme son patrimoine politique n'est pas encombré, Pierre Maresca tente de remplir le vide en se présentant. Il omet cependant son passé journalistique à la Voix du Cagou et en métropole dans un périodique de football pendant les événements.

Comment peut-il alors imaginer représenter la Nouvelle-Calédonie au Parlement...

Sa seule bonne référence est

Dominique Bussereau mais sera-t-elle suffisante au soir de l'élection pour construire un réseau de relations que Pierre Frogier a sérieusement entamé ? Certainement que non ! Les habitants de ce territoire vont exiger, dans un an, quelqu'un qui soit capable d'influencer le Gouvernement, quelle que soit sa couleur politique, pour remettre de l'ordre sur le territoire et aussi relancer l'économie qui ne cesse de décliner. Non, surtout pas lui pour ça !

Mais est-il capable de dire la vérité au moins une fois ? Non plus car il aura revendiqué, comme bien d'autres le font encore aujourd'hui, le patrimoine du « Grand » Rassemblement.

Navrant, ce malheureux.



# Sommet France-Océanie

---

ASSEMBLEE NATIONALE

Jacques LAFLEUR  
DEPUTE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE

REPUBLIQUE FRANCAISE  
LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE

NOUMEA, le 28 juin 2006

06.23333N/NL


Monsieur le Rédacteur en chef,

Dans votre édition de ce jour, vous mentionnez mon absence au sommet France-Océanie. Je tiens à vous indiquer que j'ai participé à certaines des manifestations de ce sommet et notamment à celle organisée par le Sénat au cours de laquelle le Président Poncelet a salué ma présence et a dit tout l'attachement du Sénat à la Nouvelle-Calédonie.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, l'expression de ma considération distinguée.

Jacques LAFLEUR

Monsieur Philippe MINARD  
Rédacteur en chef  
Les Nouvelles calédoniennes  
BP G5  
98848 NOUMEA cedex



## Dernière minute...le Rassemblement pour un fonds patrimonial géré par la coutume

---

**O**n se demande pourquoi Pierre Bretegnier est cosignataire du vœu du " petit " Rassemblement pour la gestion par la coutume d'un fonds patrimonial. C'est totalement abscons surtout quand c'est expliqué par le journaliste Lepot. C'est peut-être pour donner de la crédibilité à ce coup d'épée dans l'eau des élus tels que Gay, Beustes et Maresca, qui ont sans doute grand besoin de montrer qu'ils travaillent. C'est dangereux en plus. Qu'on y réfléchisse bien... à ces improvisations.



## L'Unité du camp indépendantiste

---

L'unité en voie d'être retrouvée du camp indépendantiste doit faire réfléchir sur les divisions du camp anti-indépendantiste.

L'unité est souhaitable dans la mesure où elle facilite le dialogue avec l'autre camp - ce qui suppose là aussi un interlocuteur unique - mais sa portée ne s'y limite pas.

Un idéal éclaté n'est pas dangereux, mais un idéal unifié devient une véritable force politique contre laquelle seule l'unité sur l'essentiel peut être efficace.

Or, les anti-indépendantistes sont aux prises avec leurs dissensions internes. L'éviction du leader charismatique et historique leurs a permis d'assouvir leur appétit d'ambitions personnelles mais

les a considérablement ébranlés et fragilisés. Ils n'ont pas pu lui trouver de remplaçant.

Les futures échéances législatives permettent de se livrer à une réflexion peut-être pas si fictive que cela.

La candidature d'un candidat indépendantiste unique à ce scrutin rend son élection plausible. Un député indépendantiste peut donc siéger à l'Assemblée nationale au sein même de la représentativité nationale et populaire. Le paradoxe mandat national/ idéal indépendantiste cède à l'analyse de la stratégie politique : comment mieux convaincre ses pairs du bien-fondé de son idéal qu'au cœur même de l'institution ?

L'autre candidat élu devra être un contrepoids efficace à son

homologue indépendantiste. Sa force résidera dans sa crédibilité vis-à-vis des collègues parlementaires, son expérience...

Or, les anti-indépendantistes sont dans l'impasse : tout rapprochement est impossible car ils n'ont plus de chef fédérateur, reconnu par les indépendantistes comme leur interlocuteur en tant que vieux sage.

Le but ultime est la paix, sans vainqueurs ni vaincus. La mission de l'élu est de faire en sorte que le chemin qui y mène ne comporte aucun obstacle insurmontable. Mais qui serait cet élu ?



## Coupe du monde de football...

---

C'est terrible de dépendre d'un pile ou face pour remporter une telle compétition : le tir au but entretient l'émotion jusqu'à la dernière seconde devant au moins 100 millions de spectateurs.

C'est dommage que notre pays ait échoué pour si peu car les

Français, tellement divisés, se réconciliaient et montraient que ce pays est exceptionnel, sûrement le plus beau du monde et en plus capable d'aligner une équipe de joueurs de toutes les couleurs.

Pour l'occasion, la province Sud avait déployée un grande banderole sur sa façade : Tous

avec les bleus ! C'est bien, mais il est bien dommage qu'on leur refuse le droit de vote et, le droit, à cette occasion, d'être français. C'est ce que fait la majorité de cette assemblée et du congrès.



# Réaction du Député Jacques Lafleur

---

ASSEMBLEE NATIONALE

REPUBLIQUE FRANCAISE  
LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE

Jacques LAFLEUR  
DEPUTE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE

NOUMEA, le 27 mai 2006

06.233 31N/NL

Monsieur le Rédacteur en chef,

Dans votre édition du 23 juin, vous publiez un article relatif aux prochaines élections législatives, dans lequel vos journalistes me font une nouvelle fois un procès d'intention en écrivant que je pourrais me présenter " pas pour gagner, mais pour faire perdre le Rassemblement ". Vous comprendrez que je ne peux que réagir à ces propos diffamants à mon égard compte tenu de mon action de député depuis presque trente ans en faveur de la Nouvelle-Calédonie.

Mais, je sais que les calédoniens ont conscience que je ne pratique jamais la politique du pire mais qu'au contraire j'ai toujours œuvré pour que nous soyons unis sur l'essentiel dans le sens de l'intérêt général. Les calédoniens savent d'ailleurs bien à qui ils doivent de pouvoir vivre en paix en Nouvelle-Calédonie.

J'ajoute qu'une fois encore sans rien connaître de mes intentions ni des résultats vos journalistes - dont la rancœur à mon égard transparait dans chaque mot- polémique déjà et font peser la responsabilité de l'échec des autres sur moi sans s'interroger sur leur réelle motivation et leur réelle capacité à exercer le mandat qu'ils briguent.

Je vous demande de bien vouloir publier cette lettre dans la prochaine édition de votre quotidien.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, l'expression de ma considération distinguée.

Jacques LAFLEUR

Monsieur Philippe MINARD  
Rédacteur en chef  
Les Nouvelles calédoniennes  
BP G5  
98848 NOUMEA cedex

## Pas bon à dire... mais bon à savoir !

### Pierre Frogier face à son pauvre destin devenu hypothèque

Au cours de la réunion du 20 mai à Boulouparis, Pierre Frogier, qui n'a plus rien à dire, a, pour la première fois disait-il, reparlé de Jacques Lafleur ( en public sans doute, car, en privé, il ne fait que cela). Indiquant que celui-ci aurait pu partir « avec les honneurs »...et qu'il était étonné de le voir au contraire « véhiculer tant de haine » ! Fin de citation ! Ce qui veut dire que Jacques Lafleur est parti sans honneur lui, n'est ce pas ?

Mais qui est-il ce petit bonhomme pour parler d'honneur quand il a lui si peu de choses à son actif, sinon d'avoir manqué à sa parole et à ses engagements ? Comment ose-t-il parler de l'honneur de celui qui l'a fabriqué et lui a politiquement donné tout ce qu'il a. Lui qui a eu la vanité, aidé par une poignée de médiocres et de haineux, de prendre le risque de tromper tous ces gens du « Grand » Rassemblement en pensant qu'ils ne s'en apercevraient pas.

Enfin, de la décence et de la pudeur, monsieur Frogier !

Imaginait-il pouvoir empêcher Jacques Lafleur de penser, de réfléchir à la situation de la Nouvelle-Calédonie et puis eut-il fallu qu'il soit capable de faire oublier son incapacité à bâtir une politique à laquelle la population aurait pu croire ? A-t-il cru un seul instant qu'il pouvait s'attribuer ce qu'un autre avait fait ? Personne ne le croit actuellement, même pas lui. Il a peur.

Sa vraie nature est clairement apparue lors de cette réunion. Après avoir un moment bombé le torse, il s'est racorni et se lamente. Il pleurniche quoi !

Ce n'est pas de sa faute, son échec c'est celui d'un autre ! Et puis quoi encore ?

### Le roi des enfonceurs de portes ouvertes

Le président du Rassemblement s'est auto intronisé « roi des enfonceurs de portes ouvertes », grâce à son dévoué Henri Lepot. Le quotidien Les Nouvelles a en effet relayé ses commentaires sur les affaires minières et métallurgiques de la Nouvelle-Calédonie. La conclusion du président du Rassemblement, tout comme celle de ses collègues, est un appel désespéré à la France. Cela rappelle le livre de Briault « La solution est dans la France » dont on ne sait, au passage, combien d'exemplaires de ce « best seller » ont été vendus.

Force est donc de conclure que le président n'a rien retenu de ces dernières 25 années et d'ailleurs son inertie depuis 2 ans sur ces sujets aussi importants est l'aveu de son impuissance.

En effet, le Rassemblement d'alors s'est battu, depuis sa création, pour que la Nouvelle-Calédonie et ses habitants restent dans la République. Il est donc ENORME que tous les responsables appellent la France au secours. Ce faisant ils considèrent qu'ils ont fait l'essentiel

Le président du Rassemblement s'interroge en effet seulement maintenant sur l'industrialisation de notre économie. Sa réflexion ne va pas jusqu'à la proposition d'une solution pour l'avenir, il en reste à faire référence au passé... Ses subordonnés au Rassemblement attendent depuis le 2 juillet une orientation et s'impatientent. Certains vont même jusqu'à démissionner...

# Pas bon à dire... mais bon à savoir !

## C'est pas beau ça, Nouar !

Pour se déculpabiliser et s'amender après avoir commis une mauvaise action, la vilaine petite grenouille se sanctifie à l'eau de bénitier. Telle a dû être sa réaction après s'en être délibérément pris dans une de ses chroniques à un ancien pilier de RRB.

Sur les ondes de **la radio volée**, la petite grenouille a en effet lavé son linge sale. Nicolas Vignoles, collaborateur de 20 ans de RRB, a été sa cible, au prétexte qu'il a quitté l'équipe de Prost. Il avait de bonnes raisons de s'en aller et il n'est pas le seul à l'avoir fait. Leur crime ? Ne pas accepter la trahison de leur ancien patron. Aujourd'hui, d'ailleurs, nombreux sont ceux qui ont mesuré l'insuffisance de Prost, Frogier et des élus qui les entourent.

Un an seulement après l'élection du président du Rassemblement, chacun a en effet compris qu'un individu qui ne tient pas sa parole n'a pas de parole et que, qui n'a pas de parole ne peut gagner la confiance du peuple.

L'attitude de la grenouille pose aussi une autre question : celle de la liberté de pouvoir faire ce que l'on veut en Nouvelle-Calédonie si l'on est pas d'accord avec elle.

L'histoire aura une morale et Nicolas Vignoles une consolation : la chute libre de Frogier, Prost et de la vilaine petite grenouille.

## Histoire drôle

Le patron du Rassemblement (mais d'ailleurs de qui est-il le patron, exception faite peut-être de Marie-Noëlle Themereau à l'agence générale) est au centre d'une récente anecdote qui mérite d'être racontée.

Le patron en question demande à un jeune historien de le rencontrer pour lui poser cette question : « Maresca aux législatives, combien de voix ? » « 300 » répond son interlocuteur, « et Yanno ? », « 50 voix » répond l'historien. Le patron du Rassemblement conclut en pointant le doigt : « c'est bien ce que je pensais » !!!

La morale de l'histoire pourrait être celle-ci : « la capacité des gens à obtenir des suffrages est en rapport avec le vide de la pensée du patron ».

Depuis, Pierre Maresca s'est rendu en métropole pour participer à une réunion UMP sur le sport. Il a vu Dominique Bussereau, ami de la Nouvelle-Calédonie et giscardien, à qui il a indiqué qu'il serait candidat aux législatives, pas seulement à l'investiture du Rassemblement-UMP.

Comme Pierre Frogier en somme !

## La valse hésitation de Jean Lèques

Un pas en avant, deux en arrière. Jean Lèques a toujours été comme cela quand personne ne prend les décisions pour lui.

Actuellement, son futur mandat de maire est en jeu même si, à l'école de Roger Laroque, il aura rempli son rôle correctement. Pour plusieurs raisons. D'abord, il n'est plus tout jeune. Ensuite, grenouille autour de lui une petite équipe qui veut sa place. Le chef de file de ce complot est Gaël Yanno, habitué

à ce genre d'intrigues puisqu'il a déjà comploté avec Christian Prost et Pierre Frogier contre Jacques Lafleur. Sur ce point, il semble qu'il ait abandonné le combat en raison du sondage, initié par Jean-Claude Briault, qui ne lui donne pas beaucoup de voix. Sa popularité est inexistante.

Jean Lèques continue cependant de tergiverser, en avant, puis en arrière. En définitive, il fait du sur place, sauf quand il s'agit de

se montrer. Le pauvre a le dos transpercé de flèches tirées du « petit » Rassemblement qui veut l'abattre au nom de la fameuse « rupture ».

Qu'attend Jean Lèques pour claquer la porte ? C'est la question que tous ceux qui le supportent encore se posent.

Mais, c'est vrai que, un coup en avant, deux en arrière... c'est lassant.

# VOUS SOUHAITEZ VOUS ENGAGER AU SEIN DU RPC. c'est simple !

## - Renvoyez le formulaire ci-dessous

Formulaire d'engagement au sein du Rassemblement Pour la Calédonie

Nom : .....

Prénom : .....

Date de naissance : .....

Profession (facultatif) : .....

Adresse postale : .....

Adresse personnelle : .....

.....  
Téléphone : .....

Adresse mail : .....

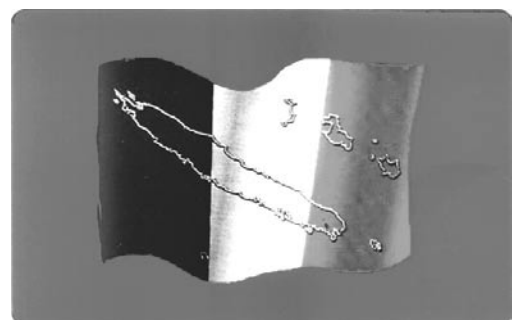
Cotisation : 1000F (minimum) : .....

Les informations recueillies sont confidentielles

## - Vous pouvez aussi vous inscrire par mail sur le site

[www.bulletindinformation.com](http://www.bulletindinformation.com)

## - Votre carte de membre vous sera délivrée.



A bientôt

# CONCLUSION

Le présent numéro du bulletin sera probablement le dernier. Non pas que nous ayons épuisé tout ce que nous pourrions dire sur la marche du territoire, bien au contraire.

La situation reste en effet préoccupante à bien des égards. Les institutions ne correspondent plus à ce qui avait été voulu après les Accords de Matignon : la Nouvelle-Calédonie sortait alors d'une crise grave et tout devait être mis en œuvre pour normaliser et apaiser le climat institutionnel.

Les péripéties récentes ont démontré que la situation florissante de l'île a fait tourner les têtes et aiguisé les appétits des uns et des autres au point de faire croire qu'un grand chambardement était souhaitable. En fait, il semble que, confusément, la population avait besoin de changement.

Elle a choisi.

Ceux qui ont pris le pouvoir n'ont sans doute pas compris que la population désirait un changement d'individus mais non une rupture ( pourquoi

d'ailleurs ?) des règles de notre société. Mais c'est un lieu commun de dire que ceux qui s'emparent du pouvoir pour leur profit personnel et non pas pour leurs concitoyens, imaginent qu'ils peuvent changer les règles.

Deux ans après ce bouleversement, il est possible de dresser une liste des erreurs qui conduisent la Nouvelle-Calédonie à l'échec

- ◆ Ce bulletin s'arrête donc avec ce numéro.
- ◆ Un hebdomadaire d'information générale prendra le relais, nous le souhaitons.

ou à tout le moins tout près du gouffre.

Il est légitime que les hommes et les femmes aient leurs idées et leurs convictions. Mais, il est intolérable d'allier les extrêmes pour s'arroger le pouvoir, par tous les moyens. L'intérêt général passe alors au second plan et tout devient permis.

Le constat que l'ambiance politique actuelle est porteuse

de division est vital. L'équipe au pouvoir n'est pas la seule à porter la responsabilité de l'échec, les autres aussi ont été portés par leurs ambitions personnelles et ont pratiqué le dénigrement systématique sans proposer, jamais, de solutions qui tiennent compte de la situation présente.

Ce bulletin s'arrête donc avec ce numéro. Un hebdomadaire d'information générale prendra le relais, nous le souhaitons.

La rédaction du bulletin remercie les lecteurs qui ont été attentifs aux idées et explications qui y ont été développées.

## Réconciliation Avenir-ensemble/ UMP : derrière l'image...

**L**a réconciliation, c'est certainement plus positif que la rupture dont on nous rebattait les oreilles depuis deux ans.

Martin et Frogier sont donc devenus plus « sarkozystes » que Sarkozy lui-même, ce qui n'est pas rien !

Pour preuve de la réalité des faits, Harold Martin et Pierre Frogier posent pour la Une des Nouvelles calédoniennes et les mines copines des élus UMP faisaient plaisir à voir.

Si la réconciliation c'est bien, ce sera encore mieux quand on saura avec qui.

On sait cependant déjà que, selon Leroux « il y aura un cocu » mais que somme toute il est indifférent à l'annonce car, lui, UDF, sera le candidat de Bayrou aux législatives ! Et, Simon Loueckhote, interrogé lui-

aussi, a indiqué qu'il fallait attendre pour savoir ce qui se cachait derrière tout cela.

Mais, la réconciliation ne sera pas gratuite et forcément, une négociation va s'engager. Or dans une négociation, il faut donner et recevoir. Toute la question est de savoir qui donnera quoi, à qui et en échange de quoi ?

Pour être belle l'image n'en est pas moins troublante car c'est une image mono-ethnique à l'opposé de la Nouvelle-Calédonie. Or, pour poursuivre son chemin, la Nouvelle-Calédonie doit nécessairement être pluri-ethnique. Il est donc légitime de s'interroger sur l'absence de mélanésiens, de wallisiens, de tahitiens, d'indonésiens et d'autres, c'est regrettable et aux antipodes des messages

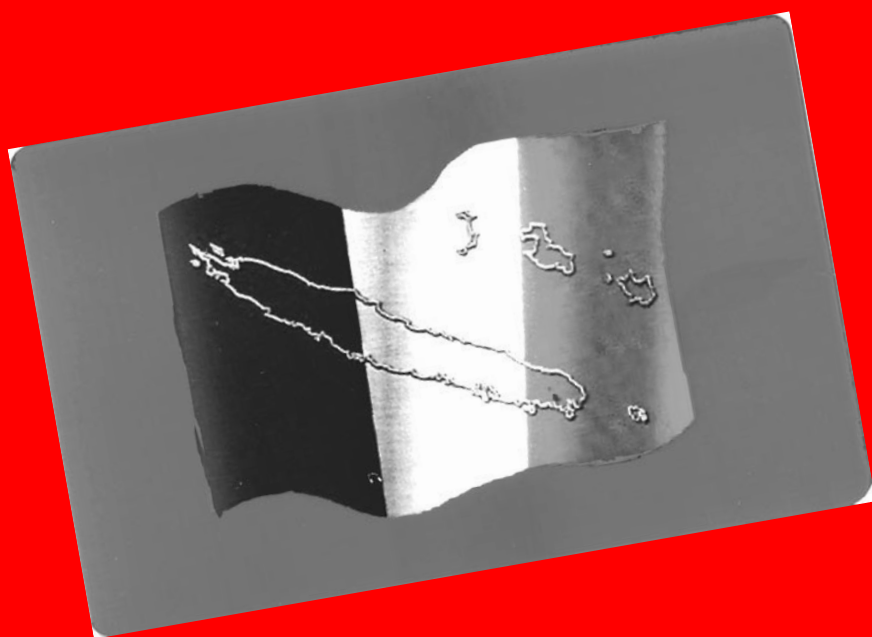
délivrés aux présidentiables en métropole qui en substance contiennent : « dites nous ce que vous ferez des autres dans une société qui aura du mal à trouver son équilibre face aux inégalités ».

Nul doute que les semaines prochaines apporteront des précisions aux calédoniens afin qu'ils comprennent mieux. Mais nul doute aussi que le raisonnement devra intégrer les échéances législatives, ce qui ne sera pas si simple.

Le Bulletin souhaite, comme l'a toujours fait son rédacteur, que la concorde et la paix l'emportent.

# ENGAGEZ-VOUS AU SEIN DU RPC.

Remplissez et renvoyez le formulaire d'engagement au sein du  
Rassemblement Pour la Nouvelle-Calédonie  
que vous trouverez en page 11 du Bulletin d'Information n°6



**Votre carte de membre vous sera délivrée.**